

Accélération ou tachycardie, dans ces deux catégories d'une même maladie, n'a rien d'extraordinaire, car, ce même symptôme, plus ou moins amplifié, n'est rien autre chose que le résultat d'une intoxication générale de l'organisme.

Mais cette accélération des battements du cœur a une importance primordiale comme premier signe révélateur précoce de l'infection bacillaire.

J'ai été mis sur la voie du diagnostic près de (18) dix-huit mois avant l'éclosion d'aucun autre symptôme.—Voir observation I.

Combien de temps aurait duré cet état latent si ma malade, —obs. I—n'eut pas fait l'imprudente, ou n'eut pas négligé une bronchite « a frigore » qu'elle a traînée deux mois durant, sans soins ? Il est probable que cet état eut cédé aux soins hygiéno-diététiques et au lieu d'évoluer à la tuberculose eut rétrocedé.

Dans l'observation II le malade faisait du surmenage physique, par fanfaronade, malgré les sages avis que je lui avais donnés. « Mais je ne suis pas malade », me disait-il souvent.

Pour moi, accélération cardiaque et pulmonaire, intermittente, qui n'est ni lésionale, ni réflexe, c'est la cloche d'alarme, c'est le clairon qui annonce que l'organisme est envahi par un ennemi. Cet ennemi, c'est le bacille de Koch. A nous, médecins, d'être les éclaireurs de la bataille qui va s'engager. Avec cette accélération, il y a souvent de légères poussées d'hypertermie qui passent inaperçues.

Maintenant que nous avons vu que l'accélération des battements du cœur existe, du moins chez quelques-uns, il est plausible de se demander : Quel est le mécanisme d'action, en d'autres termes : Pourquoi les battements du cœur et la respiration sont-ils accélérés avant l'éclosion, chez quelques malades, de signes cliniques de bacillose ? Question complexe, complexe